

devez le tribut, les impôts à qui vous devez les impôts, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.

Heureux, mes frères, ceux qui sont dominés par l'influence de la justice ! La honte ne s'attachera pas à leurs pas, parce qu'ils ne feront rien de honteux. Heureux le peuple qui aime la vertu de justice. La justice est la base nécessaire de toute société. Aucune société ne peut, en effet, exister, s'il n'y a un principe d'ordre. Or l'ordre repose essentiellement sur la reconnaissance et la stabilité du droit et du devoir.

Où en sommes-nous, mes frères, avec la vertu de justice ? Il n'est pas besoin d'un long examen, pour s'apercevoir que les droits de cette vertu sont méconnus, foulés aux pieds. De combien d'iniquités, les hommes de notre époque ne se sont-ils pas rendus coupables ! L'injustice a envahi le commerce, l'industrie, les professions, les administrations publiques ; l'injustice a vicié un grand nombre de contrats et de transactions ; l'injustice a terni la réputation de plusieurs de nos institutions nationales. Nombreuses sont les consciences que le remord même n'effraie plus ! Pour acquérir un peu d'or, tous les moyens semblent bons aujourd'hui ; achat d'influences, patronages indus, profanation souvent des devoirs d'état les plus sacrés.

Mes frères, serait-ce une témérité de dire que